

Efforts, jugement, concertation, bluff.

Avec l'arrivée du printemps, c'est bien connu, la sève monte... et le « bipède » se sent pousser des ailes pour s'envoler vers l'horizon 2020.

Encore un an à tenir, malgré les remous, les dérapages, il faut absolument montrer que la barre est bien en mains.

La presse régionale, toujours bienveillante, est monopolisée : ainsi, en ce mois de mars dernier, nous avons eu droit à un florilège de publications.

Le 11 mars 2019 - « Efforts pour dynamiser l'économie ».

Un cliché montrant des élus persuasifs par leur attitude. Et nous apprenons que « la mécanique de transformation de Biganos est en marche ». Tout sort de terre, tant dans le centre-bourg que dans la ZAC : 2232 m² de surfaces commerciales, 3133 m² de bureaux (il ne s'agit là que d'une redite depuis 2015 !). Un complexe cinémas à la gare de 3 ou 4 salles. Que les commerçants lésés par les travaux de la CAB ont été largement indemnisés : 170 000 € grâce à la commission gérée par l'élue en charge de du commerce, principalement.

Le 19 mars 2019 – Un cours de droit offert par l'édile-président, très au fait du fonctionnement de nos juridictions, depuis le jugement de base, la 1^{ère} instance, l'Appel, et pourquoi pas la Cour de Cassation et le Conseil d'État, sans oublier le Conseil Supérieur de la Magistrature et les QPC posées au Conseil Constitutionnel. Il a conclu les débats du Conseil municipal du 13 mars en considérant que l'opposition ne savait pas faire le distinguo entre la Forme d'un jugement et le Fond de ce jugement. Or, c'était bien du Fond, dans toute son acception dont il fut question.

Le 20 mars 2019 – Le PLU : « Finie la concertation »

Le PLU nouveau arrive. Il renforcera la protection des zones naturelles, des espaces naturels remarquables, l'agriculture, etc.

Fini le n'importe quoi !

Le 28 mars 2019 - « Le crématorium est très attendu »

Deux pages dans la presse régionale pour nous apprendre que l'édile-président, têtue, est arrivé à ses fins, dominant les réticences justifiées de certains citoyens qui avaient osé le défier, et obtenir satisfaction.

Toujours très modeste, et pas en peine d'en rajouter pour mettre en avant ses compétences, l'édile-président annonce que cette structure, de moyenne envergure, surpassera très largement en capacité celle de ses alter-ego de la périphérie bordelaise. A Biganos tout est possible, et il annonce 500 voire 900 crémations. Mais les accès nécessaires aux futurs convois sont encore à l'état de prévisions budgétaires. Certains élus prônent un nouveau rond-point, d'autres des « stops » partout.

Le rond-point serait le plus adapté, mais il est encore prévisionnel. Alors, dès le 22 mai, l'accès à ce site sera à partager avec les véhicules de tout calibre venant de la zone commerciale : qui

sera prioritaire ?

Heureusement, la ville va s'enrichir d'une redevance : 20 000 à 30 000 € par an (selon le nombre de crémations cependant). C'est toujours bon à prendre face aux 8 M€ d'investissements nouveaux prévus. Quand à la rentabilité réelle de l'installation et ses aléas prévus dans la convention on verra bien ; à quoi bon penser au futur et à ses retombées ultérieures pour la commune... les autres verront.

Le 28 mars 2019 – Biganos, « on cuisine frais ».

Tant mieux, c'est bénéfique pour la santé de nos chères têtes blondes, ou de ceux qui ont accès à ces repas, en partie bio. Ils sont privilégiés par rapport à ce qu'a eu à subir l'édile-président dans sa jeunesse. Le pâtre, il a affronté ce qu'il nomme « mal mangé à la cantine », lui, le fils d'agriculteurs... l'enfant du village. Des générations comme la sienne, d'autres plus anciennes ont partagé le même « mal mangé »... et qu'en est-il aujourd'hui de celles ou ceux qui, à Biganos ou ailleurs sont contraints de subsister avec 800/900 €/mois, d'aller aux Restos du Cœur ou à la Banque Alimentaire ? Quand ils y sont accueillis !! Mais nous voilà rassurés, l'édile-président veille. « [il] joue la carte du foncier agricole », réservant 150 ha dans le futur PLU, pour de futurs agriculteurs, qui viendront travailler la terre boïenne pour nous offrir du « vrai bio ».

Pour lui, ce qui compte c'est obtenir un nouveau mandat de 6 ans... quant à l'après-lui et les retombées pour les générations qui prendront la relève, ce n'est pas son problème.

Un politique politicien vend du bluff !!{comments on}